THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

Musée National de Céramique

LES GRÈS CONTEMPORAINS EN FRANCE

SÈVRES

Mai-Juillet 1983

Ministère d'Etat Affaires Culturelles

LIBRARY

L10637
N.E.M.P.S.L.

Palais du Louvre, le 18 mai 1963

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation les épreuves du catalogue de l'exposition « Le Grès contemporain en France ».

Le musée national de céramique est fidèle à sa vocation en s'intéressant aux œuvres de notre temps. Matière forte et belle, plus rude que la faïence ou la porcelaine, précieuse cependant, chatoyante et riche, susceptible de grands raffinements et des plus délicates trouvailles dans l'émail et dans la couleur, le grès connaît aujourd'hui un renouveau certain, particulièrement en France.

C'est le mérite de M. Pierre-Henri Fourest d'avoir voulu, conçu et organisé cette exposition; artistes et artisans lui ont montré qu'ils apprécient son effort, en répondant à son appel avec un enthousiasme et une générosité dont nous leur sommes bien reconnaissants.

Afin de ne pas isoler les grès contemporains des influences qui ont pu s'exercer sur eux, M. Fourest a tenu à présenter à l'entrée de l'exposition, d'une part, des spécimens de grès japonais pour lesquels Madame Lion-Goldschmidt a, selon son habitude, apporté le plus généreux concours, d'autre part, des grès français dont les uns, s'échelonnant entre le XVI[e] et le XVIII[e] siècle, montrent la forte part de la tradition, et dont les autres servent à marquer ce que notre époque doit à la génération précédente.

Ainsi se présente dans ses grandes lignes une exposition dont on remerciera les prêteurs, personnes ou musées, auteurs ou collectionneurs.

Le catalogue sommaire a été coordonné par Mlle de Poortere, sous la direction de M. Fourest, et sur les indications fournies par les céramistes eux-mêmes.

J'espère que vous voudrez bien approuver ce travail, et je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'expression de mes sentiments dévoués.

Pierre VERLET
conservateur en chef
du département des objets d'art
et du musée national de céramique.

Approuvé
Le directeur des musées de France
Jean CHATELAIN

Avant-propos

Dans l'ensemble des arts céramiques, le grès n'est pas celui qui pose le moins de problèmes, tant sur le plan historique que sur le plan de la technique. Sa définition elle-même est assez confuse pour que le spécialiste le caractérise avec une certaine prudence; « une pâte compacte, sonore, à cassure vitrifiée et coupante, pas ou très peu perméable aux liquides », dit M. Jourdain. Il arrive en effet qu'une glaçure soit nécessaire pour remédier à un début de perméabilité.

Il faut bien constater que les progrès techniques de notre époque ont souvent bousculé les anciens critères de dureté, de translucidité, de sonorité, du fait de l'existence des intermédiaires entre poteries vernissées et faïences, faïences et grès, grès et porcelaines.

Cette exposition tente cependant de mettre le point sur l'état de cet art en France, en considérant qu'il représente un des aspects les plus purs de l'expression du vrai céramiste, seul capable d'y atteindre. Il a semblé utile d'en marquer les origines par une brève rétrospective.

Nécessairement, on évoque d'abord les potiers de l'Extrême-Orient : (Chine, Corée, Japon), auxquels nos époques modernes doivent tant.

En ce qui concerne l'Europe, conformément aux caractéristiques de notre exposition, il n'était pas possible de faire figurer les grès germaniques (dont les débuts remontent sans doute plus haut que le XV^{e} siècle) et anglais. La floraison des grès dans ces pays est telle qu'une grande exposition peut seule en donner l'idée.

Il était, au contraire, nécessaire de mettre l'accent sur l'ancienneté du métier en France, passé encore bien méconnu.

La rétrospective aboutit à ce que certains appellent « le réveil de l'art du grès » dans notre pays, il y a peu plus d'un siècle. Quelle est alors sa place dans l'évolution artistique et sociale?

Utilitarisme et régionalisme en sont les principaux caractères; les régions productrices de grès sont riches d'un grand passé, que ce soit le Beauvaisis ou la Nièvre, le Haut-Berry (objet récemment d'une si belle exposition à Bourges et au musée des Arts et Traditions Populaires); la Normandie et la Bretagne entre autres, sans oublier l'Alsace.

Dès les environs de 1830, un peintre avait conçu d'employer la matière du grès à des fins plus ambitieuses, c'est Jules-Claude Ziegler, qui s'installa à Voisin lieu,

près de Beauvais. On a dit que l'exemple d'Avisseau voulant imiter Palissy dans ses poteries l'avait influencé. En fait, Ziegler représente bien lui aussi un de ces êtres épris des siècles passés, ébloui par la révélation des œuvres que lui proposent les musées; le choc a été trop brutal et on assiste à un phénomène qui marque une partie du XIX[e] siècle : un naïf et innocent plagiat d'œuvres d'Orient et d'Allemagne.

Cependant, l'intarissable influence de l'Extrême-Orient n'a pas perdu son efficacité et *Ernest Chaplet*, sous l'influence de Bracquemont, s'efforce par la porcelaine, puis par le grès, de s'assimiler les principes orientaux.

Plus originale cependant est, à nos yeux, l'œuvre de Carriès. Ce n'est pas ici la place d'évoquer tout ce que celui-ci sut apporter de renouveau à l'art du grès et peut-être même à l'art tout court. Son activité prématurément interrompue (il est mort à trente-huit ans), a certainement eu une influence prépondérante. En effet, parti d'une admiration profonde pour les grès japonais, il se refuse généralement à une copie pour reprendre seulement la conception du potier oriental qu'il observe à sa façon personnelle.

Le mouvement est donné, les artistes se succèdent depuis 1880, avec des aspirations très diverses, mais déjà se sont dessinées trois tendances principales : culte de l'Extrême-Orient, traditions régionales, emploi pour les sculptures du beau matériau que représente le grès.

Événement bien significatif : la Manufacture de Sèvres, avant 1900, ajoute la fabrication des grès à celle de la porcelaine; elle n'en cesse pas la production jusqu'à nos jours et nombreux sont les artistes qui ont collaboré à cette œuvre. Les visiteurs de l'Exposition pourront en même temps voir dans une salle d'exposition de la Manufacture certaines de ces compositions.

Et on en arrive à nos jours: les Decœur, Serré, Beyer et quelques autres ont puissamment marqué notre époque. Que les jeunes ne rougissent pas de devoir, par une voie ou par une autre, quelque chose à ces grands anciens.

Comment les nouveaux venus dans les régions traditionnelles du grès ont-ils donné un apport substantiel à ces régions! L'exposition tendra à le démontrer.

On s'apercevra aussi que l'Ile-de-France et surtout Sèvres apportent une contribution importante à ce que l'on pourrait considérer comme un travail plus individualiste.

L'exposition de leurs œuvres montre qu'à travers les tendances les plus variées, ils viennent de quelque part dans le passé : c'est là un titre de noblesse, et que le visiteur pense bien que tous nos artistes du grès ont dû se plier aux exigences rigoureuses d'une œuvre inabordable pour le profane.

La valeur du grès fut bien mise en évidence par une phrase plusieurs fois citée de Carriès, qui le qualifiait ainsi : « Ce mâle de la porcelaine, cette matière noble que nul ne peut dominer s'il n'est un maître ouvrier ».

H. P. FOUREST

Première partie

RÉTROSPECTIVE

A *EXTRÊME-ORIENT*. Grâce à des prêts du Musée Guimet et par les soins de *Mme Lion-Goldschmidt*, une vitrine évoque certains des beaux aspects des grès de l'Extrême-Orient qui séduisirent nos potiers dès le deuxième quart du XIX[e] siècle.

B *LA FRANCE*, depuis la fin du Moyen Age jusqu'au XIX[e] siècle : Beauvaisis, Nivernais, Berry, Alsace et Bretagne.

C *LES MAITRES* de nos potiers d'aujourd'hui, depuis 1850.

Paul BEYER, 1873-1945.
Alexandre BIGOT, 1862-1927.
Jean CARRIES, 1855-1894.
Jean-Charles CAZIN, 1841-1901.
Jean-Michel CAZIN, 1869-1914.
Ernest CHAPLET, 1835-1909.
Pierre DALPEYRAT, 1844-1910.
Albert DAMMOUSE, 1848-1926.
Émile DECŒUR, 1876-1953.
Auguste DELAHERCHE, 1857-1940.
Edmond LACHENAL, 1855-1900.
Raoul LACHENAL, 1885-1956.
Émile LENOBLE, 1875-1940.
André MÉTHEY, 1871-1920.
Joseph MOUGIN, 1876-1961.
Jean POINTUD, 1843-1925.
Jacques PONCHELET, 1884-1915.
Fernand RUMEBE, 1875-1952.
Georges SERRE, 1869-1956.
Séraphin SOUBDININE, 1887-1944.

Andrée ALBRIEUX.
Sèvres.

Née en 1936, elle a reçu sa formation de céramiste à la section technique du Lycée de Sèvres. Parmi ses œuvres, citons une « Vierge à l'Enfant », pour l'église de Bondy. Elle participe à différents salons dont : « l'Art Sacré », la Nationale des Beaux-Arts, les Artistes décorateurs.

1 Une crèche comprenant : Vierge, Enfant, St-Joseph; groupe de deux bergers, groupe de trois rois mages, un mouton, agneau, âne et bœuf (têtes), une étoile. (Grès émaillé et gravé, brun sur fond crème). H. 0,50.

Michel BECK.
Le Val aux Saints-Mesnil-Esnard (S.M.)

L'œuvre de Beck est l'aboutissement d'un long travail accompli dans le calme et l'isolement de la province. Grand admirateur du grès chinois, en particulier de l'époque Song, il recherche à la fois « la pureté de la forme et la beauté de l'émail ».

2 Vase. H. 0,34. (Coll. part.).

3 Vase. H. 0,16. (Coll. Dr P.).

4 Vase. H. 0,35. (Coll. Madame Moutard-Uldry).

Joël BAUDOIN.
« *L'Ouvrardière* ». *Durtal (M.-et-L.).*

Après deux années d'études de sculpture chez *Zadkine* et de peinture chez *A. Lhote*, il travaille comme employé dans différentes usines, en 1955-56. Il prend ensuite la Direction du Centre d'apprentissage de « gargasse », en Haute-Égypte. De retour en France, il séjourne pendant trois ans à Vallauris et installe enfin un atelier de poterie à Durtal. Sa fabrication de grès comporte des pièces de petites séries ainsi que des pièces de création assez importantes.

5 Oiseau. H. 0,47.

6 Oiseau. H. 0,50.

7 Chevalier à la fleur. H. 0,55.

8 Vase. H. 0,40.

9 Pichet. H. 0,27.

Cécile BAILLOT-JOURDAN.
Paris.

Dès son enfance, elle apprit à modeler la terre au cours de vacances passées dans le voisinage d'une briqueterie. Elle a toujours continué depuis, travaillant seule, composant elle-même ses émaux. Elle possède son atelier personnel et a figuré dans différentes expositions en France et à l'étranger : (Roterdam, Le Caire, Paris, Milan, etc.) ainsi que dans plusieurs salons parisiens.

10 Vase tourné, décor rouge de cuivre. H. 0,35.

11 Vase tourné, décor en relief, rouge de cuivre et vert. H. 0,22.

12 Petit plat modelé à la main. D. 0,18.

Françoise BIZETTE.
Sèvres.

Ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, elle est à la fois peintre et céramiste. Elle a participé à la décoration de paquebots, écoles et églises. Elle expose dans différents Salons parisiens (d'Automne, Nationale des Beaux-Arts, etc.). De plus, elle est actuellement professeur au Lycée de Sèvres.

13 Panneau décoratif. H. 0,80×0,70. (maquette du projet de décor du hall de la Cité technique de Grenoble). Briquettes de 0,10×0,20.

BIZETTE-LINDET.
Paris

Ancien élève des Beaux-Arts, il a obtenu le premier grand prix de Rome de sculpture en 1931. Depuis lors, il s'est particulièrement consacré à des réalisations monumentales : (Musée d'Art moderne, Palais de l'Élysée, Théâtres et Mémoriais). Il a également exécuté la décoration d'une ambassade à Ottawa. Il expose dans différents Salons parisiens, notamment à l' « Art Monumental ».

14 Roue solaire. D. 2,50.

Paul BONY et Adeline BONY-HÉBERT STEVENS.
Paris.

Après des études à l'École des Arts Appliqués, P. Bony se spécialise comme peintre-verrier dans l'atelier de Jean Hébert-Stevens. Dans le domaine de la céramique, il réalise différentes sculptures pour des églises et monuments, dont N.-D. de Granville et le petit Séminaire de Séez (Orne).
Également peintre-verrier, A. Bony-Hébert-Stevens a reçu sa formation artistique aux « Ateliers d'Art Sacré ». Elle a exécuté différentes décorations monumentales, dont l'hôpital de Ste-Croix-aux-Mines (Hht-Rhin), et des bas-reliefs pour des églises.

15 P. B. : Calvaire comprenant : Christ, Vierge et St-Jean. Grès en terre de Noron. Hauteur des personnages : 0,56; 0,49; 0,50.

16 A.H.S. : Nativité. Bas-relief. 0,31×0,31.

Gio COLUCCI.
Paris.

Né à Florence en 1892, il se destine tout d'abord à l'architecture et fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Paris, puis s'établit au Caire. Après la guerre de 1914-18, curieux de toutes les disciplines, il se tourne à la fois vers la peinture, la sculpture et la céramique. Il décore des ensembles architecturaux (citons la Cathédrale arménienne du Caire en 1925). Il organise de nombreuses expositions particulières et participe aux grandes manifestations nationales et internationales (Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Italie).

17 Panneau : « Gog ». 0,90×0,90.

18 Panneau : Vierge et Enfant. 0,90×0,90.

Maurice CRIGNON.
Saint-Brieuc.

Né en 1922, il ne s'oriente vers la céramique qu'en 1954. Tout en travaillant comme chauffeur, il suit des cours du soir (dessin, décoration, tournage), puis, en 1955, ceux de l'École Italienne. Après un stage à Ratilly, il se perfectionne dans l'atelier de *M. Schultze*. En 1960, il reprend à titre personnel un atelier à Saint-Brieuc, où il exécute uniquement des pièces d'usages utilitaire. Il figure à plusieurs expositions de céramique : (Paris, Moscou, Munich).

19 Vase brun. H. 0,32.

20 Boîte (couvercle bois). H. 0,07.

21 Pot à tabac, blanc de cendre mat. H. 0,10.

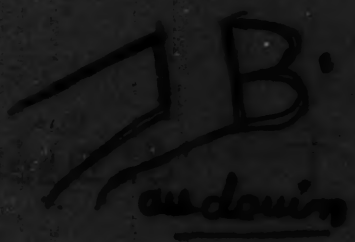
22 Théière et son bol vert bronze. H. 0,10.

23 Coupe blanc de cendre. D. 0,32.

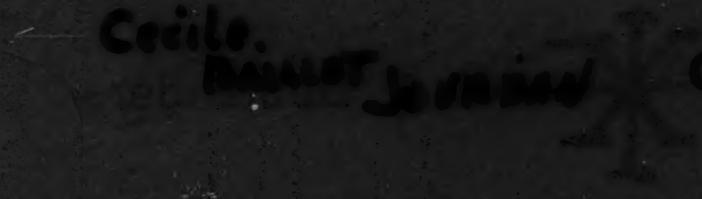
signatures et marques

A. Albrieux

M. Beck.



J. Baudoin



C. Baillot-Jourdan

Bizette-Lindet

A. Hébert-Stevens

H. Simmen

J. B. Tessier

J. P. Turpin

A. Vallet

J. D. Vigner

Volti

F. Watteel

Marie-Françoise et René-Louis DAUCHY
« Poterie des Hautes-Ribes », Grasse.

Née dans une fabrique de poterie et carreaux du pays de Bray, elle se destine à cette technique et passe cinq ans dans une usine de grès, où elle se consacre plus spécialement à la conduite des fours et à des recherches sur les pâtes. Notons entre autres un stage à Ratilly. Tous deux s'installent ensuite à Grasse. Leurs premières productions ont un caractère utilitaire. Ils figurent dans des expositions techniques et artisanales. (Paris, Prague).

24 Théière à anse de rotin non émaillée. H. 0,19.

25 Petite marmite émaillée. H. 0,20.

26 Petite théière à anse de rotin. H. 0,16.

27 Coupelle non émaillée, pâte de grès blanc. D. 0,12.

Suzanne DAULIACH.
Rouvroy (P.-de-Calais).

Après des études théoriques personnelles, elle fait son apprentissage auprès d'*Eugène Lion*, potier à St-Amand-en-Puisaye, dont le père travailla avec *Carriès*. La technique qu'elle emploie actuellement consiste en émaux obtenus à partir de divers laitiers, terres, cendres et oxydes métalliques, appliqués au pinceau et à la louche.

28 Vase, émail tacheté gris. H. 0,16.

29 Vase à pied. H. 0,12.

30 Vase à long col. H. 0,15.

31 Boîte cylindrique. H. 0,08.

32 Soupière à anses horizontales. L. 0,35.

Robert DEBLANDER.
Les Mottes par St-Amand-en-Puisaye.

Ancien élève de l'École des Arts Décoratifs de Paris, il effectue un apprentissage technique auprès des potiers traditionnels de Dieulefit (Drôme), à Ferney-Voltaire et à St-Amand, installe en 1940 un atelier de faïence à Paris où il travaille jusqu'en 1957. Il s'établit enfin à Saint-Amand en 1960 et se consacre depuis lors au grès, recherchant les formes simples du passé dont il a reconnu la valeur essentielle

33 Bouteille. H. 0,17.

34 Cruche. H. 0,10.

35 Coupe. D. 0,25.

36 Vase. D. 0,25.

37 Pichet. H. 0,18.

Louis DELACHENAL.
Saint-Maen-le-Grand (I.-et-V.).

Né à Ferney-Voltaire en 1897, sa formation a été strictement personnelle, par contact avec les potiers du bassin du Léman avec lesquels il a travaillé jusqu'en 1916. Ancien chef d'atelier à la Manufacture de Sèvres, il a poursuivi ensuite ses activités dans l'industrie privée jusqu'en 1962. Il a participé à de très nombreuses expositions en France et à l'étranger (Suisse, Belgique, Italie, États-Unis, Égypte), parmi lesquelles nous citerons l'Exposition internationale de Paris en 1937 et le Salon des Artistes décorateurs, dont il est membre actif depuis 1948.

38 Ancien potier de La Borne (modelage direct en pâte chamotée, cuisson en plein feu, salage à 1.300°). H. 0,26.

38 Gros poissons (pâte fine, modelage direct en partant d'une pièce tournée à la main). H. 0,26.

40 Huilette (pâte fine, modelage direct en partant d'une pièce tournée à la main). L. 0,13.

41 Vase à petit col bas (émail « violet de cuivre»). D. 0,18.

42 Coupe épaisse ronde (intérieur émail vert de cuivre »). D. 0,19.

Barbara DELFOSSE.
La Borne (Cher).

Née en 1939, elle fait ses études à l'École des Arts Appliqués de Beaune, et s'installe à La Borne en 1962.

43 Personnage (tourné et modelé, cuit au four à bois). H. 0,35.

44 Personnages (tourné et modelé, cuit au four à bois). H. 0,25.

Marcel DERNY.
Sèvres.

Ancien élève de l'École des Arts Décoratifs de Paris (1931-34), il entre à la Manufacture de Sèvres en 1936. Il fait alors connaissance avec l'art du feu, principalement avec le grès pour lequel il se passionne. Il participe avec Maycdon à diverses réalisations dans le domaine de la sculpture architecturale et décorative. Il a fait pour l'hospice St-Vincent-de-Paul un monument aux morts en 1951. Il expose dans différents Salons (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts en 1948) et fait partie de l'Association des Artistes de « l'Atelier de Ville d'Avray ».

45 Faucon : forme décorative. H. 0,90.

46 Torse de femme. H. 0,45.

47 Faisan. H. 0,33.

48 Tête de panthère. H. 0,11.

49 Courlis. H. 0,32.

Pierre DIGAN.
La Borne.

Après avoir reçu une formation technique et artistique à l'École des Arts Appliqués de Beaune, il s'est établi à La Borne depuis deux ans. Il expose ses œuvres aux Galeries du « Club des Artisans » et à « La porte ouverte ».

50 Épis de faîtage (tourné et modelé, grès émaillé cuit au four à bois). H. 0,50.

51 Pichet. H. 0,30.

52 Pichet. H. 0,25.

53 Bouteille. H. 0,30.

54 Boîte. H. 0,25.

Roger DOLLE.
Sèvres.

Diplômé de l'École des Arts Appliqués à l'Industrie, élève de *Georges Serre*, il étudie différentes variétés de grès non émaillées et se spécialise dans l'édition de sculptures. Il réalise également des panneaux de grès translucide et des poteries émaillées. Il est sociétaire du Salon d'Automne et Associé de la Nationale des Beaux-Arts.

55 Panneau translucide (carreaux gravés). 0,60×1,00.

56 Fourmilier (reproduction par moulage de la sculpture de Delhommeau). H. 0,56.

Francisco ESPINOZA DUENAS.
Paris.

Né en 1926, il fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Lima, puis à Madrid et à Paris. Il enseigne ensuite le Dessin et la Lithographie. Ayant obtenu une bourse du Gouvernement français, il fait un stage à la Manufacture de Sèvres en 1957 et s'initie alors à la technique du grès. Il tente différentes expériences dans la cuisson de terres de dilatations diverses employées dans un même ensemble. Il expose en 1961 à la « Cave Sartori Cerveau » et à la Galerie « Epona » en 1963.

57 Le Soleil (disque). D. 0,50.

58 Tête (autoportrait). H. 0,37.

59 Statuette. H. 0,16.

André FEARD.
Noisy-le-Sec.

Élève de *Georges Serre* et de *Jean Luce*, il est actuellement professeur certifié au Lycée technique des Arts Appliqués; tout en poursuivant ses recherches personnelles, il affirme un souci de la matière en harmonie avec la simplicité des formes. Sociétaire du Salon d'Automne et de la Nationale des Beaux-Arts, il a figuré à l'exposition de « Formes françaises » à Stockholm.

60 Grand vase émaillé blanc. H. 0,54.

61 Vase (2 pâtes différentes). H. 0,33.

62 Vase, émail tacheté. H. 0,32.

63 Jatte émaillée noire. D. 0,22.

64 Coupelle. D. 0,16.

65 Bouteille. H. 0,23.

Pierre FOUQUET.
Verrières-le-Buisson.

Né à Paris en 1900, ancien élève de l'École des Arts Appliqués et du Conservatoire des Arts et Métiers, il est actuellement professeur de céramique au Centre d'apprentissage des Métiers d'art. Il collabore avec de nombreux sculpteurs à d'importantes réalisations pour la décoration de monuments publics, écoles, etc. Il expose sa production personnelle dans les principale manifestations nationales et internationales.

66 Coupe (tournage, décor engobes; cuisson 1.280°). D. 0,22.

67 Vase à col allongé. H. 0,29.

68 Jatte brun rouge et noire. D. 0,38.

69 Vase forme évasée blanc et brun. H. 0,32.

70 Bouquetière. H. 0,40.

71 Bouteille. H. 0,32.

Annie FOURMANOIR.
Paris.

Après avoir ses ses débuts de céramiste chez M. Chaumeil, et travaillé avec l'Atelier de Taizé, elle poursuit des recherches personnelles, en particulier pour les émaux qu'elle fabrique elle-même dans son propre atelier. Elle expose à Paris, Londres et Munich.

72 Coupe plate (émail à la Borocalcite). D. 0,26.

73 Pot à tabac (émail à la lave). D. 0,18.

74 Coupe gravée (Schuppeneffeckt). D. 0,20.

75 Bouteille à col (émail à la Borocalcite). H. 0,14.

76 Vase boule (émail réduit). H. 0,10.

Maurice GENSOLI.
Rouen.

Né en 1892, il a été d'abord peintre-verrier, puis céramiste, est entré à la Manufacture de Sèvres en 1921 comme décorateur, puis a été chef d'atelier jusqu'en 1957. Sa production personnelle utilise toutes les techniques, mais ses préférences vont au façonnage direct dans la pâte à porcelaine sèche, de formes et de modèles décoratifs qu'il recouvre d'émaux de grand feu. Il a participé à de grands ensembles décoratifs sur des monuments publics, a figuré dans de très nombreuses et importantes expositions, fait partie des Salons d'Automne et des Artistes Décorateurs, où il joue un rôle actif.

77 Grand vase (grès montre 9). H. 0,60.

78 Vase de forme plate (grès sculpté dans la masse). H. 0,19.

79 Vase de forme allongée (forme donnée à un vase tourné, gardé dans cette forme entre 2 plaquettes de bois, et pied rajouté à frais). H. 0,13.

80 Vase tourné cylindrique. H. 0,31.

80 bis Sculpture Serpent et Feuillage (émail noir). H. 0,33.

Nicole GIROUD.
Paris.

Ancienne élève de la section technique du Lycée de Sèvres, elle poursuit sa formation technique et artistique par un stage dans les ateliers de la Manufacture Nationale de Sèvres, puis à l'École Italienne de Céramique et Mosaïque. Parmi les expositions où elle a figuré, citons celle de « l'Art Sacré » et le Salon de l'Union Française des Peintres et Sculpteurs.

81 Saint Christophe. H. 0,43.

82 Vierge. H. 0,60.

83 Gargouillette. H. 0,30.

84 Épis de faîtage. H. 0,53.

Marcel GUILLOT.
Saint-Maur-des-Fossés (Seine)

Né en 1910, il a été élève de l'École des Arts Appliqués. Après un bref séjour à la Manufacture Nationale de Sèvres, il s'est consacré à la création de modèles jusqu'en 1938, époque à laquelle il monte pour son propre compte un atelier de Céramique qu'il n'a cessé de développer depuis cette date. Il est Président de la Chambre syndicale des céramistes d'Art de France.

85 Gros vase (grès brun) H. 0,30.

86 Vase (grès émaillé blanc.) H. 0,39,

87 Vase (grès brun). H. 0,35.

87 bis Assiette (émail brillant) D. 0.23.

Robert et Catherine HÉRAUD.
Sancerre (Cher).

Peintre et potier, il est né en 1924 à Sancerre, où il travaille en collaboration avec sa femme Catherine. Il a construit lui-même son four en 1961 ; tous les deux fabriquent des pièces d'usage utilitaire et des figurines. Leur technique tient à respecter la matière du grès à l'état brut.

88 R. H. Coupe (émail à la cendre). D. 0,26.

89 Pichet (émail à la cendre). H. 0,22.

90 Pichet (émail à la cendre). H. 0,15.

91 C. H. Sujet : Sainte Solange. H. 0,21.

92 Boîte (émail à la cendre). H. 0,10.

93 Coq : pique fleurs (émail à la cendre). H. 0,14.

Georges HILBERT.
Sèvres.

Ancien élève de l'École des Arts Décoratifs et des Beaux-Arts de Paris (1918-1920), il participe en 1924 au Mouvement « Taille directe », et n'exécute que des sculptures en matières taillées que granit, pierre, marbre et bois. Il réalise différents ensembles dont nous citerons : « Pergola de la douce France », actuellement à Étampes. Il expose régulièrement aux grands Salons parisiens, ainsi qu'à l'étranger.

94 Ours (grès exécuté par Serré). H. 0,14.

95 Tête de bouledogue (grès exécuté par Serré). H. 0,22.

96 Lionne (grès exécuté par *Serré*). H. 0,52.

97 Cobaye (grès exécuté par Dolle). L. 0,19.

Jean HURY.
Levallois-Perret.

Né en 1935, il a été élève, puis professeur à l'École des Arts Appliqués. Il enseigne actuellement la céramique au Lycée technique Ganneron à Paris. Sa production personnelle comporte la décoration sur porcelaine, la faïence et le grès. Il est surtout attiré par la technique de la poterie : tournage manuel et façonnage de vases, objets usuels animaux et personnages. Il est membre associé de la Nationale des Beaux-Arts et doit figurer prochainement à l'exposition de céramique de Stockholm.

98 Vase droit. H. 0,30.

99 Coupelle. D. 0,14.

100 Petit vase droit. H. 0,12.

101 Vase noir. H. 0,23.

102 Vase gris. H. 0,27.

Roger JACQUES.
Saint-Amand-en-Puisaye.

Né en 1920, il appartient à une famille où l'on est potier de père en fils depuis l'année 1700. Établi dans les anciens communs du château il « s'y livre presque solitairement à l'art du grès et tire de ses fours des formes classiques et des formes modernes ». (P. Mallet, Cahiers de la Céramique, n° 14).

103 Bouteille, forme allongée. H. 0,70.

104 Vase H. 0,34.

105 Vase. H. 0,27.

106 Cruche noire. H. 0,29.

107 Bol. D. 0,13.

Louis JOUBERT.
Ruelle (Charente).

Né à Saintes en 1923, il fait son apprentissage de sculpteur chez René Pajot, statuaire à Angoulême, et aux Beaux-Arts de cette ville. Il emploie différents matériaux : bronze, bois, pierre, grès et terre cuite. Nombreuses expositions dans le Sud-Ouest.

108 Tête de dauphin (estampage au moule). (Grès de la Nièvre). H. 0,21.

109 Paysanne portant une lampe. (Grès de la Charente-Maritime). H. 0,27.

Frédéric KIEFER.
Boulogne.

Fils et petit-fils de potier alsacien, il est né en 1894. Il s'est consacré à l'étude et à la recherche des riches couleurs de grand feu transmises par l'Orient et à leur utilisation sur des formes de conception Occidentale. Céramiste d'Art à la Manufacture de Sèvres pendant douze

ans, il a été, depuis 1947, professeur technique à l'École Nationale supérieure de Sèvres. Membre du Comité artistique de la Manufacture, il a créé des pièces uniques qui ont été présentées à de nombreuses expositions nationales et internationales, ainsi que dans divers Salons et Galeries d'art de Paris.

110 Vase céladon « jaspé ». H. 0,43.

111 Coupe à pied, intérieur rouge de cuivre, extérieur céladon gris et brun. D. 0,31.

112 Vase avec couvercle rouge de cuivre flammé bleu. H. 0,29.

113 Petite coupe brun écaille, intérieur vert de chrome. D. 0,19.

114 Coupe brun tacheté, intérieur vert. D. 0,15

Alexandre KOSTANDA.
Vallauris.

Né en 1921 à Tuchol, il fait ses études au collège d'Antibes; il reçoit ensuite sa première formation professionnelle à Vallauris, aux ateliers d'Art *Louis Giraud*. Il passe l'examen de moniteur de poterie au centre professionnel de La Sauvagère, à Lyon, et devient chef d'atelier à l'École de céramique de Mâcon en 1943. Il s'installe à Cluny en 1946, et enseigne à Beaune et au centre professionnel des faïenceries de Longchamp. Enfin, il se fixe à Vallauris en 1954. Il expose dans plusieurs Salons et Galeries de Paris et de province ainsi qu'à l'étranger, principalement aux États-Unis. Il est président du syndicat des potiers.

115 Grand vase. H. 0,60.

116 Vase. H. 0,31.

117 Bouteille. H. 0,22.

118 Bouteille. H. 0,47.

Agnès LATTES.
Paris.

Ancienne élève d'*André Lhote*, elle a étudié la technique du grès au cours d'un stage à la Manufacture de Sèvres, en 1961. Elle a exposé à la Galerie de l'Institut en 1959 et à la Nationale des Beaux-Arts en 1960.

119 Poisson. (Grès chamoté patiné). L. 0,85.

Raymond LEGRAND.
Bourges.

Né à Bourges en 1920, il a reçu sa formation artistique à l'École des Beaux-Arts de cette ville, où il est actuellement professeur. En 1945, il prend contact avec l'atelier de l'École. Lors de la construction d'un four à grès en 1950, il s'oriente vers la technique du grès de grand feu. Enfin, depuis 1956, il évolue vers la céramique murale et architecturale : (réalisations diverses pour les H.L.M., écoles, églises). Depuis quelques années, il est chargé plus spécialement de l'enseignement de la céramique architecturale et de la recherche de formes pour l'industrie, en collaboration avec *Jean Lerat*. Il participe également à différentes expositions de groupes.

120 Bouteille à petit col. H. 0,33.

121 Vase cannelé. H. 0,27.

122 Pot à tabac. H. 0,28.

123 Boîte à couvercle. H. 0,18.

Jacques LENOBLE.
Paris.

Né à Choisy-le-Roi en 1902, sa formation technique est essentiellement personnelle, bien qu'il soit fils et petit-fils de céramiste. En 1924, il travaille à Vallauris

dans une fabrique de marmites. Il peut se livrer à des recherches personnelles grâce à la complaisance d'un industriel qui lui laisse la disposition de ses fours. Il s'oriente peu à peu vers la décoration céramique. Ses préférences vont à la terre cuite, mais il utilise également le grès dans ses nombreuses réalisations, telles que : Palais de l'Irak à l'Exposition internationale de 1937, piscines et décorations de paquebots, etc.

124 Maquette du pavement du baptistère de la cathédrale d'Alger, exécutée en carreaux de grès blancs et noirs (maquette en terre cuite). 1,00×1,00.

Jean et Jacqueline LERAT.
Bourges.

Né en 1913, il entre à l'École des Beaux-Arts de Bourges en 1926. Après avoir été professeur de décoration il s'installe à La Borne en 1941, à la demande d'un collectionneur de pièces anciennes, pour y faire de la poterie.
Ancienne élève de l'École Municipale de Dessin de Mâcon, elle rencontre la potière Anne Dangar en 1942 et se rend à La Borne, l'année suivante pour y travailler le grès.
Ensemble, ils installent à La Borne, puis à Bourges, un atelier de poterie. De plus, Jean Lerat est actuellement professeur de céramique à l'École des Beaux-Arts de Bourges. Ils participent à de nombreuses expositions nationales et internationales, en France et à l'étranger.

125 Vase. H. 0,68.

126 Soupière. D. 0,26.

127 Poule. H. 0,23 × L. 0,27.

128 Oiseau triangulaire. H. 0,30.

Yves LE TALLEC.
Paris.

Très jeune il se destine au métier de céramiste et fait toutes ses études au Lycée technique des Arts Appliqués. Ancien élève de *Pierre Roulot*, il n'a pas quitté son ancienne École où il enseigne actuellement. Il recherche avant tout la simplicité dans l'expression des formes et l'objet « fonctionnel », ainsi que la perfection de la matière. En dehors des pièces usuelles, il travaille en ce moment à des épis de faîtage. Il a figuré dans différentes expositions, dont celle de la Nationale des Beaux-Arts.

129 Vase brun. H. 0,32.

130 Vase brun foncé. H. 0,30.

131 Pot cylindrique gris moucheté. H. 0,38.

132 Vase décoré. H. 0,23.

133 Coupelle. D. 0,15.

Michel LÉVÊQUE.
Bourges.

Originaire de Rezay (Indre), il a été élevé au contact des ateliers du Bas-Berry (Verneuil-sur-Igneraie). Ancien élève de *J. Lerat* et de *R. Legrand* à l'École des Arts Appliqués à l'Industrie de Bourges, il est actuellement professeur à l'École d'Arts Décoratifs de Limoges. Il a figuré aux expositions des « Potiers en terre du Haut-Berry » à Bourges et Paris, ainsi qu'au Salon des Ateliers d'Art à Paris.

134 Bouteille (grès émaillé gris, avec traces d'oxyde de fer). H. 0,34.

135 Coupe (extérieur grès brut, intérieur émaillé avec traces d'oxyde de cobalt). H. 0,22.

136 Coupe (grès au sel, émaillé, intérieur et extérieur). H. 0,17.

137 Pot à couvercle (grès brut au sel intérieur et extérieur). H. 0,13.

138 Pot à couvercle (grès au sel entièrement émaillé). H. 0,16.

Jean LINARD
et Anne KJAERSGAARD-LINARD.

« Les Grandes Poteries »,
Neuvy-les-Deux-Clochers (Cher).

Né à La Marche (Nièvre), ancien élève des Beaux-Arts de Bourges et de l'École Estienne, il se destine tout d'abord à la gravure. Mais il a toujours connu les potiers de la Nièvre et a travaillé par stages chez *J. Talbot* et *Foucher*. Il se consacre entièrement à ce métier depuis trois ans.

Anne Kjaersgaard a reçu une formation complète de potière au Danemark, puis en Angleterre chez *Leach*. Elle s'est installée à La Borne, attirée par la qualité de la terre du pays.

Ensemble, ils ont restauré la poterie de grès éteinte depuis quarante ans du village de Neuvy.

139 J. L. Épi de faîtage. H. 0,40.

140 J. L. Coupe. H. 0,27.

141 Oiseau. 0,12×0,12.

142 Bouteille. H. 0,28.

143 A. K. Bouteille. H. 0,33.

144 A. K. Bouteille. H. 0,18.

145 A. K. Pichet. H. 0,20.

146 A. K. Bol. D. 0,14.

Pol LUCAS.
Quimper.

Pol Lucas a été formé par son père en travaillant à ses côtés dans différentes fabriques de faïences, en Bretagne. Il est depuis dix ans Directeur technique des Établissements *Kéraluc* de Quimper, spécialisés dans la fabrication de grès s'inspirant du folklore européen.
Il crée des modèles, utilisant pour sa fabrication, l'argile de Toulven avec couvertes de minérales broyées.
Sa production est en grande partie commerciale.

147 Vinaigrier. H. 0,24.

148 Plat rectangulaire. 0,22×0,34.

149 Cocotte. D. 0,17.

150 Lipic. D. 0,15.

Jacques MARIE.
Rennes.

Né à Rennes en 1923, il fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Il débute dans l'Art de la céramique avec le peintre Mathurin Méheut. En 1943, il travaille dans un atelier de poteries à St-Méen-le-Grand (I.-et-V.), puis, effectue quelques stages à Quimper dans une faïencerie où il apprend le maniement des émaux, enfin en Alsace à Oberbetschdorf où il a fait du grès au sel. Il s'installe à Rennes en 1953 et commence actuellement à exécuter quelques décorations architecturales pour des écoles. Il a figuré dans différentes expositions parisiennes notamment au Salon des Artistes Décorateurs.

151 Coupe (grès émaillé). D. 0,33.

152 Coupe (grès émaillé). D. 0,23.

153 Plat à gâteaux (grès émaillé). 0,32.

154 Pichet (grès émaillé). H. 0,25.

Pierre MESTRE.
La Borne par Henrichemont (Cher).

Après avoir reçu une formation de céramiste, il a tout d'abord travaillé à Paris la faïence décorée. Depuis 1945, il s'oriente vers la poterie et la sculpture. Ayant vu l'exposition de *Beyer*, il arrive à La Borne en 1947, et s'y fixe définitivement. Outre son travail personnel, il se livre à des études de formes liées aux problèmes de l'esthétique industrielle.

155 Grand pot à branches (grès au sel). H. 0,58.

156 Pot cylindre avec un carré (grès au sel émail porcelaine). H. 0,40.

157 Petit pot cylindrique étranglé (grès au sel émail sable broyé). H. 0,22.

158 Coupe (grès, émail et terre à faïence). D. 0,30.

159 Petite sculpture (grès au sel). H. 0,32.

Jean MAYODON.
Sèvres.

Né en 1893, sa formation artistique a été strictement personnelle. Il travaille tout d'abord chez un décorateur à Londres, puis chez un restaurateur de tableaux à Paris. Il s'initie à la céramique chez un fabricant de Sèvres et effectue des recherches approfondies dans ce domaine : (matière, formes, émaux). Sa production consiste surtout en faïences décorées. Dans le domaine du grès, il a participé à de grands ensembles décoratifs comme par exemple celle du Paquebot « Pasteur ». Il a été directeur artistique de la Manufacture de Sèvres en 1941-1942 et participe à de grands Salons parisiens. Il a séjourné en Égypte en 1948 et exposé au Japon.

160 Tête de bélier. (Œuvre exécutée pour le paquebot « Pasteur ») en collaboration avec *Darny*. 0,60×0,60.

MET DE PENNINGHEN.
Paris.

Céramiste depuis 1947, après des études de peinture à l'École des Beaux-Arts de Paris, il entreprend dès 1950 des travaux de décoration architecturale où il utilise comme matériau, le grès grand feu cuit au four à bois à 1.280°. Citons parmi ses réalisations, le Pavillon Dauphine et les Floralies de Paris. Il participe aux grands Salons parisiens et figure dans de nombreuses expositions nationales et internationales ainsi que des expositions particulières. De plus, grand animateur de jeunes, il a rénové l'Académie Julian.

161 Fontaine : cinq éléments de 1,50 à 2,20 de haut.

Yves et Monique MOHY.
La Borne par Henrichemont (Cher).

Né en 1928, il se destine tout d'abord à l'architecture, et entre à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 1948. Il s'oriente ensuite vers la céramique qu'il étudie à l'École des Métiers d'Art de Paris, en 1950.
Née en 1931, elle reçoit également une formation de céramiste à l'École des Métiers d'Art. Ensemble, ils s'installent à La Borne en 1955, ils participent depuis 1956 à diverses expositions à Paris (Galerie « la Crémaillère ») et à l'étranger (Triennales de Milan, Japon en 1960).

162 Y. M. Bol. D. 0,15.

163 Y. M. Pichet. H. 0,22.

164 Y. M. Pichet. H. 0,27.

165 M. N. « Femme au blé ». H. 0,35.

166 M. N. Brique décorée gravée. L. 0,30.

Jean MONTCHOUGNY.
La Charité-sur-Loire (Nièvre).

Son activité principale est la peinture; elle trouve son point d'application dans la décoration de pièces de grès qu'il grave et colore d'oxyde de fer et de cendre. Il travaille en collaboration avec *Robert Héraud*, de Sancerre.

167 Vase « Poissons » (grès au sel). H. 0,27.

168 Coupe (grès au sel). D. 0,29.

Daniel de MONTMOLLIN.
Taizé (Saône-et-Loire).

Né en 1921, il travaille dans le cadre de la Communauté qui fait revivre le village de Taizé. Il crée en 1950, l'atelier de céramique et se spécialise dans la fabrication artisanale du grès suivant les anciennes techniques : tournage manuel et recherche de couverte à base de cendres végétales combinées à des oxydes métalliques (fer, colbalt, etc.). Il a exposé à Paris en 1957, 1960, 1961, et a figuré aux expositions de Ratilly et des Arts décoratifs en 1962.

169 Cruche (pâte rouge, émail cendre de vigne et fer). H. 0,27.

170 Coupe (pâte rouge, émail cendre de vigne et fer). D. 0,28.

171 Boîte (pâte grise, émail cryolithe, cendre d'acacia et fer). H. 0,14.

172 Vase (pâte grise chamotée émail cendre de chêne, cobalt et fer). H. 0,21.

173 Cruche (pâte grise, émail cendre d'acacia et fer). H. 0,24.

Odile MOUGIN.
Nancy.

Fille du céramiste *Joseph Mougin* de Nancy, elle est née en 1918. Elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de cette ville. Elle a exposé au Salon des Tuileries, à l'Exposition internationale de 1937 à Paris et en Allemagne.

174 Gros vase boule. H. 0,45.

175 Vase noir. H. 0,50.

176 Calice couleurs automne. H. 0,40.

Jeanne et Norbert PIERLOT.
Château de Ratilly - Treigny (Yonne).

En 1938, Jeanne de Monvel passe une année à St-Amand-en-Puisaye, où elle s'initie à la technique du grès dans l'atelier d'*Eugène Lion*. De retour à Paris, elle poursuit seule son travail et installe un atelier en 1943.
Quelques années plus tard, Norbert Pierlot s'oriente également vers les arts de la terre, et, ensemble, ils s'établissent au château de Ratilly en 1950. Dès l'année suivante, ils organisent des stages d'initiation à la céramique. Leur travail, respectueux des techniques traditionnelles, n'exclut pas l'initiative personnelle. Ils figurent dans des expositions particulières et de groupes. Citons entre autres celle de la « Triennale de Milan ».

177 Fontaine murale. H. 0,40.

178 Grande coupe. H. 0,40.

179 Grand vase. H. 0,45.

180 Bouteille carrée rouge. H. 0,18.

Denise POINTUD-DETRAZ.
Saint-Amand-en-Puisaye (Nièvre).

Née en 1928, elle fait ses études aux Beaux-Arts de Bourges et se destine tout d'abord à la décoration. Elle entre par son mariage dans une famille de potiers et s'initie alors aux techniques de

la terre. Elle tourne des objets et modèle des sujets qu'elle recouvre d'émaux spécialement étudiés pour s'allier à la matière du grès. Maître-potier depuis 1951, elle participe à plusieurs expositions à Paris et en province.

181 Christ en croix (grès modelé). H. 0,77.

182 Christ souffrant (grès modelé). H. 0,23.

183 Vierge à l'Enfant (grès modelé). H. 0,18.

184 Coupe : « le visage » (grès décoré émaillé). D. 0,29.

185 Plat : « Les mains » D. 0,23.

Jean-Jacques PROLONGEAU.
Limoges.

Fondateur de l'École des Arts Décoratifs de Perpignan, il est ensuite appelé à diriger l'École Nationale des Arts Décoratifs de Limoges. Il mène de front ses fonctions de professeur et ses recherches personnelles de céramiste. Pour lui, la forme n'est « que le support dont la matière, issue du feu, est la vie ».

186 Cône. (grès sans émail). H. 0.31.

187 Cône (grès stannifère). H. 0,35.

188 Cône (grès émaillé blanc). H. 0,35.

189 Coupe (fond blanc, tour noir). H. 0,12.

190 Coupe (grès stannifère). D. 0,30.

François RATY.
Valbonne (A.-M.).

Né en 1928 à Paris, il débute dans l'étude de la céramique à Vallauris, en 1952, mais il est également peintre et sculpteur. Sa production a toujours été limitée à des pièces uniques. Il a abandonné la technique du tournage et modèle tout à la main. Il a figuré à plusieurs expositions en France et à l'étranger : (Florence, Stuttgart, Kioto, Ostende).

191 Le dieu de la Céramique (grès flammé). H. 0,52. (Coll. Mayodon).

Chantal et Thierry ROBERT.
« *Les grès du Loir* », *Ponce-sur-Loir.*

Après une formation technique et artistique au Centre d'apprentissage des Métiers d'Art à Paris, ils se sont installés en 1961 dans la Sarthe, où ils ont cherché à utiliser la terre à brique du pays. Ils fabriquent ainsi des objets utilitaires qu'ils vendent à Paris, dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Ils ont exposé à Paris et à Reims dans le cadre d'un jeune groupe : « Art et Artisanat ». Ils étudient actuellement des pièces plus importantes pour l'architecture : objets religieux, carrelages, bas-reliefs, etc.

192 Service à café composé de :
1 cafetière. H. 0,20.
1 sucrier. H. 0,09.
1 tasse. D. 0,08.

193 Grande coupe. D. 0,34.

194 Pique-fleurs. H. 0,26.

195 Pot à tabac. H. 0,14.

196 Coupe. H. 0,21.

Pierre ROULOT.
Paris.

Comme il se plaît à l'affirmer lui-même, sa formation artistique est essentiellement personnelle. Il a été tourneur sur métaux tout en suivant des cours du soir de dessin industriel, à Saint-Dizier. Après la guerre, il arrive à Paris où il s'initie à la céramique à laquelle il se consacre entièrement aujourd'hui. Professeur au Lycée technique des Arts

Appliqués, il poursuit en même temps ses recherches personnelles. Il expose dans les principales manifestations de groupes, en France et à l'étranger : (États-Unis, Japon et nombreux pays d'Europe).

197 Vase en forme de boule (grès au sel). H. 0,27.

198 Bouteille (émail gris rose). H. 0,28.

199 Pichet (grès brun au sel). H. 0,20.

200 Statuette tournée (grès brun au sel). H. 0,32.

201 Coupelles (émail brun vert). D. 0,13.

André ROZAY.
La Borne (Cher).

Né à Foëcy en 1913, il poursuit de longues études artistiques à l'École des Beaux-Arts de Bourges et de Paris, de 1929 à 1940. Il est ensuite décorateur de faïence et de porcelaine à Vierzon, puis se spécialise dans le moulage et le modelage des pièces. Enfin, il se fixe définitivement à La Borne en 1943 et se consacre depuis lors à sa production personnelle. Parmi les expositions auxquelles il a figuré, citons celle des « Potiers en terre du Haut-Berry », au musées des Arts et Traditions Populaires en 1962.

202 « La Faim ». (Figure).

203 Saint Vincent.

Georges SÉBASTIEN.
Paris.

Sculpteur, il a employé exceptionnellement la technique du grès pour les trois pièces présentées ici, exécutées dans les circonstances suivantes : de retour après un long séjour dans un village de potiers de l'Atlas, il fut invité par la Manufacture de Sèvres à réaliser chez elle quelques pièces uniques en grès. Lauréat de la fondation Blumenthal, il a figuré, entre autres expositions, à celle de la Triennale de Milan.

204 Le berger (grès sculpté). H. 0,42. (Coll. S.).

205 L'enfant seul (grès sculpté). H. 0,24. (Coll. P.).

206 L'enfant bleu (grès sculpté). H. 0,30. (Coll. Albert Sarrault).

Henri SIMMEN.

Bien que se destinant tout d'abord à la carrière d'architecte-ensemblier, de nombreux voyages aux grands centres de poterie de France et d'Europe décidèrent de sa vocation de céramiste. Il fit renaître l'ancienne technique du grès au sel, alors peu employée en dehors de l'artisanat. Par la suite, il tenta de reconstituer les anciens émaux d'Extrême-Orient et partit pour étudier sur place la céramique chinoise, coréenne et japonaise. A son retour, il abandonna le travail du tour pour façonner toutes ses pièces à la main. Son retour aux sources de l'art se manifeste également dans la recherche des formes qu'il a construites selon les canons anciens.

207 Vase cylindrique, émail brun sablé d'or. H. 0,21. (Musée National de Sèvres)

208 Vase allongé à couverte brune. H. 0,21. (Musée National de Sèvres).

209 Vase à couverte rouge. H. 0,11. (Musée National de Sèvres).

210 Vase noir et beige (grès au sel). H. 0,17. (Musée d'Art Moderne).

Jean-Bertrand TESSIER
« L'atelier du Cep », Villenauxe (Aube).

D'origine champenoise, il a fait son apprentissage de céramiste dans la Puisaye où il a été, entre autre, élève de *J. et N. Pierlot*. Il a également séjourné au Danemark avant de se fixer définitivement dans son pays. Il dirige les « Ateliers du Cep » où, à côté d'une production de pièces d'usage utilitaire, il se livre à des recherches de formes et de matières orientées vers l'art non figuratif.

211 Relief (dalles de grès et éléments réfractaires scellés au ciment). 0,80×1,47.

212 Service à thé (grès tourné). Théière ; H. 0,20.
Boîte à Thé : H. 0,10. Tasse : D. 0,85.

213 Pot (grès tourné) H. 0,17.

214 Pot (grès tourné) H. 0,14.

215 Pot (grès tourné) H. 0,10.

Jean-Pierre TURPIN.
La Borne.

Né en 1937, il a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Bourges, où il a eu pour professeurs *R. Legrand* et *J. Lerat*. Il est actuellement établi à La Borne. Il a figuré à l'exposition des « Potiers en terre du Haut-Berry », au musée des Arts et Traditions Populaires, ainsi qu'au « Club des artisans ».

216 Bouteille (taches d'oxyde). H. 0,24.

217 Bouteille carrée (émail). H. 0,20.

218 Cheval (grès brut). H. 0,30.

219 Grand pichet (grès brut). H. 0,31.

220 Petite bouteille (émail). H. 0,13.

Albert VALLET.
Moussu par Arquian (Nièvre).

Auvergnat né à Londres, il fait tout d'abord un apprentissage de faïencier à Montpellier, puis séjourne à Vallauris. Il s'initie ensuite à la technique du grès avec *Normand*, ancien potier des Mottes, dans la Puisaye, où il s'établit ensuite. Il se consacre alors exclusivement au grès cuit au bois en pleine flamme, afin dit-il « de se rapprocher des rythmes naturels ». En ce moment, son évolution le fait passer insensiblement de la poterie à la sculpture. Parmi les expositions auxquelles il a figuré, citons : l'exposition du « Plein air » à Biot (A.-M.), en 1954.

221 Relief : « En mouvement ». 0,60×0,60.

222 Boîte (émail blanc). L. 0,20.

223 Boîte (émail vert). L. 0,18.

Jean-Dominique VIGNER.
Boulogne.

Ancien élève de *Met de Penninghen*, puis de *Pierre Fouquet* au Centre d'apprentissage des Métiers d'Art, J.-D. Vigner débute dans la profession de céramiste. Il a exposé à la Nationale des Beaux-Arts en 1958 et a obtenu le prix *Madeleine Bunoust*.

224 Bison (oxydes sous couverte). L. 0,40.

225 Vierge à l'Enfant (oxydes sous couverte). H. 0,18.

226 Sainte Anne (oxydes sous couverte). H. 0,29.

227 Coupe (émail, oxyde sous couverte). D. 0,36.

VOLTI.
Paris.

Né en 1915, en Italie, il entre en 1928 à l'École des Arts Décoratifs de Nice, puis en 1932 à celle des Beaux-Arts de Paris (Atelier Jean Boucher). A partir de 1943, la guerre, et en particulier la destruction de son atelier par une bombe, provoque en lui un renouvellement. Il entreprend alors véritablement sa carrière de sculpteur statuaire : œuvres nombreuses pour lesquelles il emploie tout autant la terre cuite, le grès, le bronze et la pierre. Il expose dans divers Galeries, Salons et Expositions telles que : « Le nu, de Rodin à nos jours » à la Maison de la Pensée Française, en 1950, et également à l'étranger : Allemagne, Belgique, Italie, Brésil.

228 Souvenir. 0,40×0,30.

229 Petite tête. H. 0,20.

230 Femme en boule. H. 0,25.

231 Masque de femme. H. 0,40.

232 Pieta. 0,45×0,35.

Frédéric WATTEEL.
Pfaffenhoffen (Bas-Rhin).

Originaire de Normandie, sa formation artistique est entièrement personnelle. Après une période de tâtonnement, il trouve son moyen d'expression dans le métier de potier et le modelage de la terre. Il entreprend alors un long travail expérimental, effectue, entre autres, des stages à St-Laurent-lez-Mâcon et Dieulefit. Actuellement professeur aux Arts Décoratifs de Strasbourg, sa technique personnelle s'intègre à celle des potiers d'Oberbetschdorf au contact desquels il travaille. Il expose à Munich, Mulhouse et Strasbourg.

233 Christ (grès chamotté). H. 1,32.

234 Saint Fiacre (grès chamotté). H. 1,40.

235 Saint Antoine (grès chamotté). H. 0,48.

236 L'annonciation (grès blanc). H. 0,40.

237 Gambrinus. H. 0,48.

La décoration florale a été assurée par la maison Georges Truffaut.

Catalogue édité par le Ministère d'État/Affaires Culturelles, réalisé sous la direction de Jeanine Fricker en collaboration avec r.r.g. et avec le concours de Clichés-Union et Arthèze.

Musée National de Céramique Sèvres Mai-Juillet 1983